

2017 COMMÉMORATION NATIONALE
DU CINQUANTENAIRE DE LA MORT DE MARIE NOËL

MARIE NOËL

Il y a 50 ans disparaissait La Demoiselle d'Auxerre

Marie Noël, pseudonyme de Marie Rouget, dite *La Demoiselle d'Auxerre* est née le 16 février 1883 à Auxerre où elle décède le 23 décembre 1967.

Elle naît dans une famille aisée et très cultivée, de Louis Rouget, professeur agrégé de philosophie, stoïcien affirmé et de Marie-Emélie Barat, femme pieuse.

Elle reste célibataire et s'éloigne très peu de sa ville natale. Un corps fragile à l'épreuve de la maladie, une vie, disjointe comme les pavés inégaux d'Auxerre, par un amour de jeunesse déçu et la mort de son jeune frère au lendemain de Noël 1904 sculptent une femme passionnée et tourmentée.

En même temps, un père aussi naturaliste qu'érudit, une famille où la musique compte et dans laquelle on ne manque pas d'humour, vont la doter d'une part, d'une sensibilité aiguë envers la nature, la vie des gens simples et leurs tourments et d'autre part,

2017 COMMÉMORATION NATIONALE DU CINQUANTENAIRE DE LA MORT DE MARIE NOËL

engendrer chez elle et pour toute chose une rythmique naturelle, au point que les mots sous sa plume deviennent chansons.

Henri de Montherlant parlera d'elle comme « le plus grand poète de l'amour du XXème siècle ». Ainsi reconnue par les plus grands auteurs de ses contemporains, elle conserve néanmoins sa simplicité, originelle, plus que provinciale.

Sa poésie allie le naturel et le surnaturel, dans une charge émotive puissante et surprenante. Et lorsqu'elle s'adonne à la prose comme dans ses œuvres autobiographiques ou philosophiques (Petit jour, Le crû d'Auxerre ou Notes intimes), c'est encore la musique qui rythme les mots et les chapitres.

Nous sommes loin du poète de province, de l'imagerie pieuse auquel son pseudonyme incline un peu.

*«Connais-moi si tu peux, ô passant, connais-moi !
Je suis ce que tu crois et suis tout le contraire ! »*

Extrait du recueil *Les Chansons et les Heures*

2017 COMMÉMORATION NATIONALE DU CINQUANTENAIRE DE LA MORT DE MARIE NOËL

Parmi ses œuvres, citons :

*Les Chants de la Merci (1930) Les Chants Sauvages (1936) Contes (1944)
Chants et psaumes d'automne (1947) Petit jour (1951) L'Âme en peine
(1954) L'Œuvre poétique, Stock (1956) Notes intimes (1959) Chants
d'arrière- saison (1961) Le chant du chevalier (1969) Le cru d'Auxerre
(1967) L'Œuvre en prose, Stock (1976) Les Chansons et les Heures suivi de Le
Rosaire des joies, Poésie/Gallimard, (1983) Le chemin d'Anna Bargeton,
Stock, (1986) Almanach pour une jeune fille triste, Desclée de Brouwer,
(2011)*


dont plusieurs ont été traduites que ce soit en espagnol,
italien, allemand, suédois ou tchèque...

Son œuvre fut récompensée par de nombreux prix
parmi lesquels :

- en 1958 le prix de la Paulée de Meursault
- en 1962, le Grand Prix de Poésie de la Société
des gens de Lettres et le Grand Prix de Poésie
de l'Académie française
- en 1966, le grand prix de la Poésie de la ville de
Paris.

Le général de Gaulle, grand admirateur, lui décerne,
en personne, en 1960 la Croix d'officier de la Légion
d'honneur . En 1964 elle est élevée au grade de
Commandeur des Arts et des Lettres.

2017 COMMÉMORATION NATIONALE DU CINQUANTENAIRE DE LA MORT DE MARIE NOËL



En 1962, le compositeur Roger Boutry, grand prix de Rome, choisit son *Rosaire des joies* pour sujet et texte d'un oratorio donné en première audition au Théâtre des Champs-Élysées, en février 1963.

En 1967, *Les Chants Sauvages* – paroles et musique de Marie Noël – sont enregistrés (Renée Maheux, soprane, Françoise Petit, piano, Yanet Puech, flûte, Michel Chapelier, cornet et la Chorale des Jeunesses Musicales de France).

Plusieurs émissions radiophoniques porteront sur ses œuvres. Suzanne Flon et Alain Cuny diront poèmes ou contes de même que Jean Laurent Cochet.